

Comptes rendus

**FARIBAULT-BEAUREGARD, Marthe et Ève
BEAUREGARD-MALAK, *La généalogie. Retrouver ses ancêtres.*
Montréal, Éditions de l'Homme, 1987. 193 p. 12,95 \$**

André LaRose

Volume 42, numéro 2, automne 1988

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/304688ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/304688ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

LaRose, A. (1988). Compte rendu de [FARIBAULT-BEAUREGARD, Marthe et Ève
BEAUREGARD-MALAK, *La généalogie. Retrouver ses ancêtres.* Montréal,
Éditions de l'Homme, 1987. 193 p. 12,95 \$]. *Revue d'histoire de l'Amérique
française*, 42(2), 282–282. <https://doi.org/10.7202/304688ar>

FARIBAUT-BEAUREGARD, Marthe et Ève BEAUREGARD-MALAK, *La généalogie. Retrouver ses ancêtres*. Montréal, Éditions de l'Homme, 1987. 193 p. 12,95\$

Comment s'orienter et comment procéder pour dresser son arbre généalogique lorsqu'on a des ancêtres québécois, voilà les questions auxquelles les auteures tentent de répondre dans ce livre. L'ouvrage se divise en treize chapitres d'inégale longueur, le plus élaboré étant consacré aux sources. Il comporte également un répertoire d'adresses et une bibliographie de quatre-vingt-dix titres, dont une quinzaine ont été publiés depuis 1980.

Comme l'écrivent les auteures, «ce guide est un abrégé et non un traité de généalogie. Il n'a aucune prétention scientifique. Son seul but est d'éveiller en vous la curiosité de connaître vos origines» (p. 11). Généalogistes d'expérience, Mesdames Beauregard, mère et fille, y présentent d'abord la généalogie à la fois comme un art et une science, et la recherche des ancêtres comme une véritable enquête policière. Elles décrivent ensuite les sources d'information où chercher la trace de ses ancêtres, avant d'exposer les méthodes de la généalogie ascendante et celles de la généalogie descendante. Elles montrent également que la généalogie peut être autre chose qu'une simple collecte de noms et de dates: voir, par exemple, le chapitre 7 sur «L'histoire de famille» et le chapitre 11, «La généalogie et la recherche médicale: l'hérité».

À en juger par les propos que tiennent les auteures, il semble cependant que le logiciel qui permettrait aux généalogistes québécois de se mettre à l'ordinateur ne soit pas encore au point. À vrai dire, la micro-informatique ne trouve guère de sympathie chez elles. On note par ailleurs quelques affirmations contestables et quelques coquilles dans l'ouvrage. On regrette également certaines omissions en bibliographie.

Même s'il ne déclassé pas *Cherchons nos ancêtres* de Michel Langlois, paru en 1980, le livre de Mesdames Beauregard rendra service à quiconque veut s'initier à la généalogie canadienne-française. Les lecteurs qui n'ont pas l'habitude des documents anciens apprécieront en particulier le chapitre consacré aux problèmes de lecture des manuscrits. Dans l'ensemble, l'ouvrage témoigne de la vitalité de la généalogie québécoise et de l'enthousiasme des auteures.

Institut québécois de recherche sur la culture

ANDRÉ LaROSE